

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

BOTANIQUE :

Compte rendu d'herborisation du 10 mai 1991. Site des Pierres Folles et plateau d'Oncin (Rhône)

Dès le début de la journée, le groupe de botanistes se dirige à Belmont (Rhône) au parc géologique et botanique des Pierres Folles sous la direction de C. DENNINGER, organisateur de la collection botanique.

1. — LE PARC DE PIERRES-FOLLES

Le 10 septembre 1988 était inauguré, en présence de M. Haroun TAZIEFF, le site géologique et botanique de Pierres-Folles à Saint Jean des Vignes (Rhône), dans le Beaujolais des « pierres dorées ».

C'était, au départ, une carrière en tranchée désaffectée de la Sté Ciments Lafarge, partiellement remblayée mais laissant apparaître des calcaires, grès et marnes du Lias (de l'Hettangien et du Sinémurien), d'un grand intérêt géologique, montrant en particulier une faille remarquable. Le long d'un parcours aménagé de 500 m de long, 14 panneaux ont été installés. Ils expliquent l'origine de ces roches, la formation de la faille et le paysage environnant.

Pour agrémenter le site et étendre son intérêt éducatif, les parties remblayées en terre ont été plantées de manière à créer un parc botanique paysager permettant aux visiteurs de voir et d'identifier la plupart des arbres, arbustes et arbrisseaux appartenant à la flore de notre région, notamment toutes les essences se rencontrant à l'état spontané ou subspontané sur les sols calcaires et argilocalcaires du Beaujolais et des Monts d'Or lyonnais. On y voit aussi une cinquantaine d'espèces herbacées remarquables de la flore régionale.

Cette collection botanique comprend actuellement 118 espèces bien étiquetées, constituant des associations végétales et des bosquets d'espect naturel, bien intégrés à l'environnement, répartis sur 1.5 ha environ.

Cet ensemble vient d'être complété par un musée qui présente aux visiteurs, sur trois niveaux :

- L'origine des roches locales et les fossiles les plus remarquables ayant été découverts au cours de l'exploitation des carrières à proximité du site.
- L'utilisation de ces roches pour la fabrication du ciment.
- Quelques végétaux de l'ère secondaire ayant survécu jusqu'à nos jours.
- La viticulture, sa relation avec le sol.
- Le patrimoine touristique des communes environnantes, notamment les monuments en « pierres dorées ».

L'« Espace de Pierres-Folles » a été créé par un syndicat inter-communal et est géré par l'« Association de l'Espace de Pierres-Folles » ayant son siège à la Mairie de Saint Jean des Vignes.

Végétaux à voir particulièrement à Pierres-Folles.

Arbres et arbustes : *Acer campestre*, *Acer monspessulanum*, *Acer opalus*, *Acer platanoides*, *Acer pseudoplatanus* (les cinq érables de la flore française), *Fraxinus ornus*, *Phyllirea latifolia*, *Pinus nigra*, *Pinus sylvestris*, *Prunus mahaleb*, *Prunus padus*, *Quercus ilex*, *Quercus pedunculata*, *Quercus pubescens*, *Quercus sessiliflora*, *Sorbus aria*, *Sorbus domestica*, et le *Ginkgo biloba* qui n'appartient certes pas à la flore régionale actuelle mais existait probablement à proximité du site pendant l'ère secondaire.

Arbrisseaux : *Amelanchier ovalis*, *Bupleurum fruticosum*, *Colutea arborescens*, *Cornus mas*, *Cytisus sessilifolius*, *Daphne laureola*, *Genista pilosa*, *Hippophae rhamnoides*, *Jasminum fruticans*, *Rhamnus cathartica*, *Rhamnus frangula*, *Spartium junceum*, *Viburnum lantana*, *Viburnum opulus*, *Viburnum tinus*.

Plantes herbacées : *Anchusa italica* (spontané à proximité du site), *Anthericum liliago*, *Artemisia absinthium*, *Carex maxima*, *Centranthus ruber*, *Epilobium rosmarinifolium* (spontané sur le site), *Euphorbia amygdaloides*, *Euphorbia characias*, *Geranium sanguineum*, *Helleborus foetidus* (spontané sur le site), *Isatis tinctoria* (spontané sur le site), *Iris foetidissima*, *Lathyrus latifolius*, *Lathyrus tuberosus* (spontané sur le site), *Lithospermum purpureo-caeruleum*, *Nepeta cataria*, *Pulsatilla vulgaris*, *Rubia peregrina* (spontané sur le site), *Ruscus aculeatus*, *Sanicula europaea*.

Voici donc un ensemble éducatif original, à 30 minutes de Lyon, que devraient visiter toutes les personnes s'intéressant à la géologie et à la botanique. Le circuit pédestre auquel il est intégré procure aussi de fort beaux points de vue sur des monuments du « pays des pierres dorées » et permet de voir encore d'autres plantes intéressantes.

Informations pratiques

— Parc géologique et botanique ouvert au public en permanence. Entrée libre et gratuite.

— Musée ouvert les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h. à 18 h. et, en semaine, sur rendez-vous, pour des groupes d'au moins 20 personnes (tél : 78.43.69.20).

— Fléchage à partir de Charnay, Chazay d'Azergues, Lozanne, Saint-Jean des Vignes.

— L'espace de Pierres-Folles est aussi situé sur le circuit pédestre balisé Lozanne — Pierres-Folles — Charnay — Fontjard — Saint Jean des Vignes — Lozanne.

— Publications de l'Association de l'Espace de Pierres-Folles en vente au musée : J. GAUCHEZ : Itinéraire géologique ; C. DENNINGER : Plantations botaniques de l'Espace de Pierres-Folles.

2. — LE PLATEAU D'ONCIN

Après une brève collation dans le site des Pierres-Folles, le groupe se dirige vers Alix, puis Châtillon d'Azergues et enfin Chessy et gagne le plateau d'Oncin, par le hameau de Beauregard, Conzy (Rhône). Ce plateau (alt. 430 m.) est séparé des chaînes d'Oingt Theizé et Châtillon par la vallée de l'Azergues. Il se rattache par sa flore calcaire au Mont d'Or lyonnais, dont la plupart des espèces sont communes.

Ce sont les carrières abandonnées qui sont l'objet de notre visite. Celles-ci sur environ 250 m, dressent une paroi verticale d'une vingtaine de mètres, dont l'exploitation, pour la pierre similaire à celle des carrières de Couzon est abandonnée depuis longtemps. Le site est protégé.

Le plateau domine le village de Glay, il est facile d'accès et un parking se trouve près des carrières. Dans la végétation de la région lyonnaise A. MAGNIN (1886) signale ce plateau et recommande de poursuivre l'inventaire floristique ; par comparaison avec le Mont d'Or lyonnais.

L'itinéraire d'herborisation commence par les replats herbeux et broussailleux, au pied des carrières, puis visite des parois et enfin par un sentier abrupt, l'examen du sommet couronné par une chênaie pubescente, thermophile, avec sous-bois de *Buxus sempervirens*. A droite et à gauche des carrières une prairie sèche sera également examinée.

Ce 10 mai, la végétation n'est pas très développée mais par la suite, une visite effectuée en juillet permet de compléter l'inventaire, les rares replats de la paroi des carrières montrent des colonies de « *Centranthus ruber* DC. » mais à la base sur les débris rocheux colonisés, nous trouvons en abondance :

Digitalis lutea L.
Centranthus calcitrapa D.C.
Malva alcea DC.
Teucrium botrys L.
Arabis hirsuta (L.) subsp. *hirsuta*
Lathyrus latifolius L.
Scrophularia canina L. subsp. *canina*

Galeopsis ladanum L.
Galega officinalis L.
Berteroa incana (L.) DC.
Iberis pinnata L.
Anthyllis vulneraria L.
Senecio jacobaea L.

La Chênaie thermophile

Un sentier abrupt permet d'accéder au sommet des carrières ; dans le sous-bois nous trouvons :

Fragaria vesca L.
Convallaria majalis L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Euphorbia dulcis L.
Euphorbia sylvatica Jacq.
Euphorbia brittingeri Opiz
Helleborus foetidus L.
Primula vulgaris L.
Brachypodium sylvaticum (Huds.)
 P. Beauv.

Carex halleriana Asso
Melittis melissophyllum L.
Lathyrus pratensis L.
Teucrium chamaedrys L.
Dianthus carthusianorum L.
Serratula tinctoria L.
Rubia peregrina L.
Bryonia cretica L. subsp. *dioica* (Jacq.)
 Tutin
Buxus sempervirens L. (très abondant)

La partie sylvatique

Quercus pubescens Willd
Quercus petraea (Mattuschka) Liebl.
Sorbus aria (L.) Crantz
Viburnum lantana L.
Coryllus avellana L.
Crataegus monogyna Jacq.
Ligustrum vulgare L.

Prunus avium L.
Cornus mas L.
Cornus sanguinea L.
Lonicera xylosteum L.
Clematis vitalba L.
Prunus spinosa L.
Ribes uva-crispa L.

En descendant du sommet des carrières, par le sentier de gauche, nous trouvons en orientation sud, une prairie sèche, assez dégradée, qui fut examinée, en complément deux mois plus tard. Elle présente comme pour le Mont d'Or lyonnais une association à *Bromus erectus* L. = *Zerna erecta* (Huds.) S.F. Gray dans ces terrains calcaires (*Xerobrometum lugdunense*) où dominent plusieurs graminées :

Anthoxanthum odoratum L.
Briza media L.
Melica ciliata L.
Agrostis canina L.

Poa trivialis L.
Dactylis glomerata L. subsp. *glomerata*
Phleum boeheimeri Wibel
Festuca sp.

et le plus rare :

Brachopodium pinnatum (L.) P. Beauv. subsp. *pheonicoides* (L.) Roemer et Schultes.

Ajoutons :

Allium vineale L.
Centaurea scabiosa L. subsp. *scabiosa*
Origanum vulgare L.
Galium mollugo L. subsp. *erectum* Sym.
Potentilla neumanniana Reichenb.
Onobrychis sativa Lam.
Ononis repens L. subsp. *arvensis* (L.)
W. Greuter
Hieracium pilosella L.
Sedum album L.
Sedum forsterianum Smith
Asperulla cynanchica L.
Carduus nutans L. subsp. *nutans*
Cirsium lanceolatum (L.) Hill.
Poterium dictyocarpum Spach
Helanthemum nummularium (L.) Milller

Stachys recta L.
Coronilla varia L.
Medicago sativa L. subsp. *falcata*
Vicia hybrida L.
Vicia cracca L.
Lotus corniculatus L.
Silene italica (L.) Pers.
Senecio jacobea L.
Eryngium campestre L.
Hypericum perforatum L. subsp. *perforatum*
Orobanche teucrii Hollandre
Veronica teucrium L.
Peucedanum cervaria (L.) Lapeyr.
Himanthoglossum hircinum (L.) Sprengel
etc...

Sur l'emplacement du parking, sur terrain très dégradé, parmi les « *Chenopodium*, *Verbascum* » non identifiés, nous récoltons :

Epilobium dodonaei Vill.
Desmazeria rigida (L.) Tutin
Myosotis arvensis (L.) Hill.
Pastinaca sativa L. subsp. *sativa*

Minuartia hybrida (Vill.) Schischkin
Erophila verna (L.) Besser
Herniara hirsuta L., etc...

Dans sa « Végétation de la région lyonnaise », A. MAGNIN (1883) donne un tableau des plantes communes au Mont d'Or et au plateau d'Oncin. Signalons en particulier :

Carex nitida (Host) = *C. liparocarpos*
Gaud.
Cephalanthera rubra (L.) L.C.M. Richard
Orchis simia L.
Orchis purpurea Huds.

Anacamptis pyramidalis (L.) L.C.M.
Richard
Gagea arvensis (Pers.) Dumort.
Melampyrum arvensis L.
Geranium sanguineum L.
Thlaspi perfoliatum L.

L'auteur (G.N.) envisage l'intérêt d'un inventaire plus complet, mais notre liste ne signale pas ces taxons. Des recherches ultérieures à différentes époques, doivent compléter ce premier examen.

Au cours de l'herborisation, limitée à ces carrières, il faut indiquer, que traversant le hameau de Beauregard, nous trouvons sur un mur, une colonie abondante de « *Corydalis lutea* DC. » ce qui est assez rare dans notre dition lyonnaise, ainsi que *Isatis tinctoria* L. dans le secteur de Belmont, ce taxon serait également indiqué à Theizé (Rhône).

G. NÉTIEN et C. DENNINGER.

Défense et illustration de l'Histoire naturelle avec Muséum 2000

Jamais époque n'a connu atteinte aussi grave à l'encontre de la nature : extinctions sans cesse plus nombreuses d'espèces animales et végétales, pollution des eaux, altération de l'atmosphère, dégradation de la pellicule pédologique, auxquels s'ajoutent appauvrissement des cultures et malaise généralisé de l'humanité. Ces drames sont le plus souvent les retombées d'une évolution scientifique, technologique, démographique foisonnante et mal maîtrisée. Face à eux, le citoyen pourrait penser qu'il s'impose de privilégier les études sur cette nature — sur tous les aspects de cette nature — ainsi mise à mal. Or, et ce n'est pas le moindre paradoxe de notre époque, dans notre pays tout spécialement, l'Histoire naturelle est la mal-aimée des pouvoirs publics et des technocrates qui les orientent. A tous les stades de l'enseignement aussi bien que dans la Recherche, les sciences naturelles régressent, l'observation est méprisée, l'approche globale est ignorée, le tout au profit de disciplines et de techniques plus « modernes », or n'est-il pas évident que ces dernières — dont l'intérêt est immense — ne sont plus rien si les objets de leur étude comme l'interprétation de leurs résultats ne s'insèrent pas dans le cadre que seules peuvent leur apporter les disciplines naturalistes de base...

Depuis des siècles, le Muséum national est en France le bastion de l'Histoire naturelle. Il est à ce titre depuis deux ans la cible de l'hostilité tenace et destructrice des contempteurs de nos disciplines. L'association Muséum 2000 (association sous la loi de 1901 créée en 1991) s'est fixée pour objectif de défendre cet établissement prestigieux et irremplaçable. Cette vocation implique une volonté inébranlable de défendre l'Histoire naturelle dans notre pays et hors de celui-ci. Cette association est ouverte à tous. Nous faisons appel à tous ceux que peut motiver notre idéal, chercheurs, enseignants, professionnels ou amateurs, citoyens sensibles au drame de notre temps, pour qu'ils nous apportent leur soutien, leur concours, leur dynamisme, leur adhésion.

Muséum 2000, 3 rue Rollin, 75000 Paris.

Renseignements par lettre ou téléphone. Cotation annuelle : 100 F.

Bureau : *Président* : Professeur Georges BUSSON (40.79.34.78). — *Vice-présidents* : Professeur Alain DUBOIS (40.79.35.83), Professeur David SMITH (40.79.35.27). — *Trésorier* : Professeur J.M. DEMANGE (ER) (40.79.35.83). — *Secrétaire générale* : Claude PIERRE (40.79.34.09).